

« LES ÉCHOS QUE NOUS AVONS EUS DES VISITEURS SONT FAVORABLES »

(*Hotelrevue*, 11 novembre 2010)

Le mot « écho » est tellement fréquent qu'il ne nous interpelle même plus. Il désigne ce que l'on apprend ou l'on entend après que les mots originels ont été prononcés. Le mot nous vient d'une nymphe loquace qui a eu la malchance de vouloir rendre service.

L'« écho » évoque ainsi tout son répercuté par un obstacle matériel ou, plus généralement, toute reprise d'un terme.

Mythe

Dans la mythologie grecque, Écho est une nymphe des sources et des forêts du mont Hélicon. Elle connut un sort pathétique.

La légende raconte qu'elle serait née parmi ses sœurs avec l'art d'une parole riche et de longue durée. Aussi rendit-elle de précieux services à ses sœurs en entretenant la grande Héra, pendant qu'elles se trouvaient en la galante compagnie de Zeus. Ceci jusqu'au jour où la déesse remarqua le subterfuge, et, dans un élan de colère, ôta la voix à Écho, ne lui laissant que le droit de répéter les mots qu'elle entendait.

Enfin, après s'être follement éprise du beau Narcisse, dont l'amour resta vain, la belle se cacha dans une grotte et s'y laissa dépérir jusqu'à ce qu'il ne reste d'elle plus qu'un son.



Echo moderne de la nymphe bavarde et amoureuse



Echo et Narcisse
(Mosaïque d'Antakya, III^e s. apr. J.-C.)